



Les trésors de Lyon 1 Université Récits de collections

Fiche n°1

Le baquet de Mesmer

Musée d'histoire de la Santé – Alexandre Lacassagne

L'objet

Les collections du *Musée d'histoire de la Santé – Alexandre Lacassagne* abritent un objet historique et particulièrement esthétique : le baquet de Mesmer. Conçu au siècle des Lumières, il se compose d'une cuve en bois de chêne et est équipé d'un système magnétique, d'un dispositif électrique et de cordes. Cet instrument illustre une méthode de soin inédite, le « magnétisme animal » ou mesmérisme, proposée à la fin du XVIII^e siècle par Franz Anton Mesmer.

Le Musée d'histoire de la Santé en trois dates :

- 1896 : fondation du musée par Alexandre Lacassagne
- 1914 : don des collections à l'Université de Lyon
- 1939 : entrée du baquet de Mesmer dans les collections

Harmoniser le fluide reliant les humains entre eux

Selon Mesmer, la maladie résulterait d'une mauvaise répartition d'un fluide physique subtil qui emplirait l'Univers et relierait l'Homme, la Terre et les corps célestes ainsi que les humains entre eux. Le baquet visait à rétablir une circulation harmonieuse du fluide. Autour de la caisse en bois remplie d'eau « magnétisée », les patients, reliés par des cordes, étaient assis, tandis que des tiges métalliques, dépassant de la caisse, étaient appliquées sur leurs corps pour traiter localement certaines affections.

Un cas passionnant de l'histoire des conceptions et pratiques du soin

Rapidement contestée, la théorie de Mesmer fut disqualifiée par les institutions savantes. Le baquet de Mesmer constitue ainsi un objet privilégié pour interroger l'histoire des pratiques de soin et des savoirs thérapeutiques, ainsi que les débats qui opposèrent, dès le XVIII^e siècle, la science institutionnalisée aux pratiques thérapeutiques alternatives, accusées de charlatanisme.

Coulisses : préserver la beauté de l'objet

Aujourd'hui, le baquet de Mesmer continue de nourrir des travaux de recherche contemporains. Son esthétique singulière lui vaut également d'être régulièrement emprunté pour des expositions. Afin d'en préserver l'aspect intact, le musée applique des mesures strictes destinées à prévenir toute infestation d'insectes xylophages.